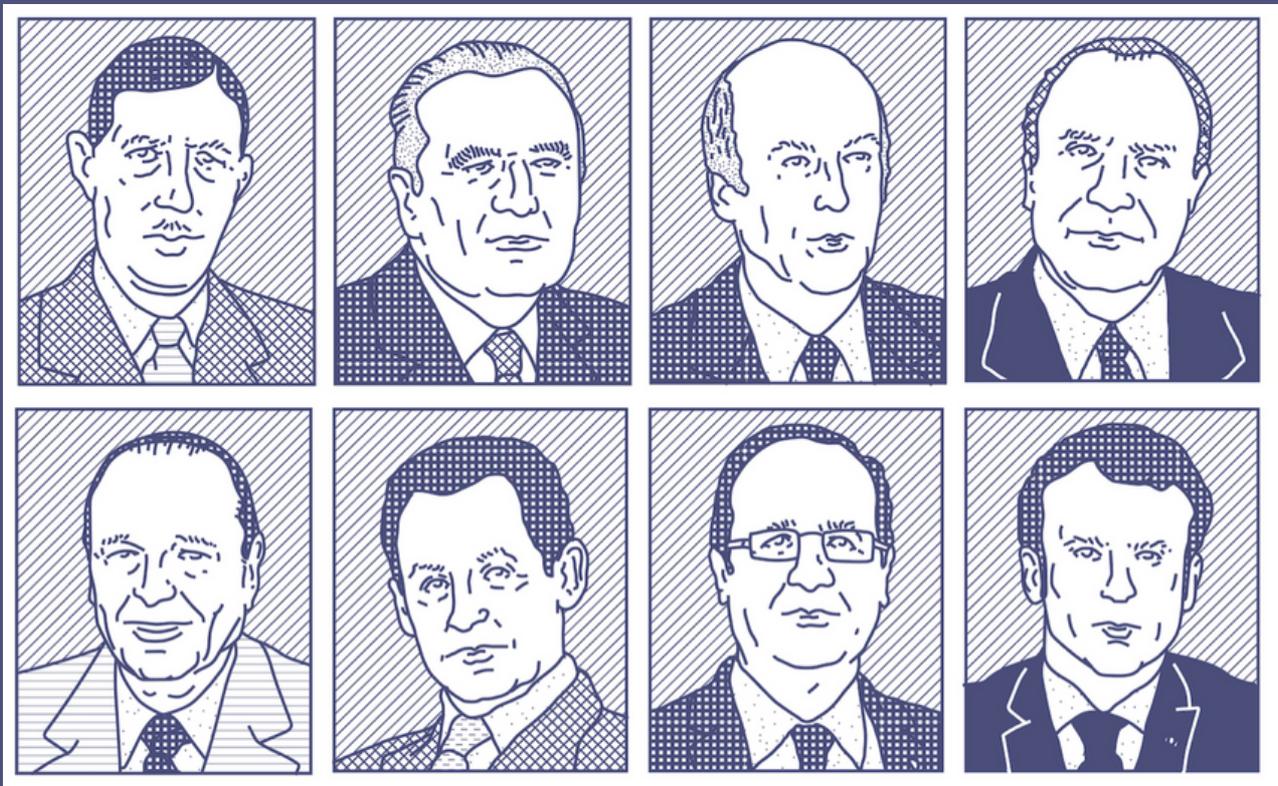


HUIT ROIS



(nos présidents)

Une série théâtrale de **Léo Cohen-Paperman**

Huit rois (nos présidents)

Série théâtrale en 8 épisodes

Texte **Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène **Léo Cohen-Paperman**

Collaboration artistique **Julien Campani et Gaia Singer**

Scénographie **Anne-Sophie Grac, Henri Leutner**

Costumes **Manon Naudet**

Création lumières **Léa Maris, Pablo Roy**

Création sonore **Lucas Lelièvre**

Maquillages **Pauline Bry**

Assistanat à la mise en scène **Esther Moreira**

Régie générale **Thomas Mousseau Fernandez**

Administration - Production **Léonie Lenain**

Diffusion **Anne-Sophie Boulan**

Production **Compagnie des Animaux en Paradis**

Contact :

Production : Léonie Lenain - production@animauxenparadis.fr / 06 08 73 56 04

Diffusion : Anne-Sophie Boulan - as.boulan@gmail.com / 06 03 29 24 11

Calendrier prévisionnel de production

2020 : La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français

2021 : Génération Mitterrand

2023 : Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing

2025 : Aimez-moi Président

2026 : L'OPÉRA DE CHARLES & LE FILM DE GEORGES

2027 : @LA_THERAPIE_D_EMMANUEL_MACRON

Entretien avec Léo Cohen-Paperman et Julien Campani autour de la série *Huit rois (nos présidents)*.

A l'automne 2019, Léo Cohen-Paperman, metteur en scène et directeur de la Compagnie des Animaux en Paradis, invente le principe de la série Huit rois (nos présidents).

Le premier épisode, La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, est créé en janvier 2020 et co-écrit avec l'acteur Julien Campani, qui tient le rôle-titre. À la suite des représentations avignonnaises du spectacle, Léo invite Julien à écrire la suite de la série avec lui (à l'exception du spectacle Génération Mitterrand, co-écrit avec Emilien Diard-Detœuf). Léo et Julien n'en sont pas à leur première collaboration : depuis 2009, Julien Campani a joué Mésa, le Spectre du Père, Danton, Malcolm, Etienne Lousteau, Tartuffe... Dans des mises en scène de Léo Cohen-Paperman. Ils ont déjà adapté en 2018 Illusions Perdues d'après Balzac, représenté au Nouveau Théâtre Populaire et au CDN de Tours. Ensemble, ils ont inventé une manière singulière d'écrire à quatre mains, faites d'allers-retours entre le plateau et la table. Un désir commun les anime : celui d'inventer un théâtre - politique, mais pas idéologique - qui s'adresse au plus grand nombre

Huit rois (nos présidents), qu'est-ce que c'est ?

Huit rois (nos présidents) est une série théâtrale de cinq spectacles dont l'objectif est de faire le portrait de chacun des huit Présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Nous en sommes les co-auteurs.

Pourquoi un tel projet ?

Notre maître, c'est Shakespeare. Nous puisons notre inspiration dans ses drames historiques. Au moment de sa création en 1633 à Londres, la pièce Richard III parlait d'un roi connu de tous ses contemporains. Comme le public du Théâtre du Globe, nous pensons que nous sommes unis par une histoire commune. Celles et ceux qui viendront voir revivre leurs présidents les adorent ou les abhorrent, les méprisent ou les admirent, les connaissent ou les ignorent : quoi qu'il en soit, ces hommes ont été — ou sont encore — les visages d'une histoire que nous avons en partage. Nous sentons que ce qui se joue devant nos yeux, sur scène, appartient à toutes et à tous. Et cela confère à la représentation quelque chose d'impérieux, de nécessaire, de brûlant. « Le Président de la République est-il le dépositaire, le jouet ou le créateur de l'Histoire ? » « Où étais-je, le jour de l'élection de François Mitterrand ? » « Quel est l'héritage politique de Charles de Gaulle ? » « De quel rapport au pouvoir Nicolas Sarkozy est-il le nom ? » « Président normal, est-ce possible ? » La représentation de l'Histoire accouche de nos questions, grandes et petites, politiques et intimes.

Huit Président pour huit esthétiques ?

Oui ! Chaque président nous engagera à un traitement scénique singulier : nos huit monarques républicains ne se ressemblent pas à la ville ; ils ne se ressembleront donc pas à la scène. A chacun, nous attribuerons la forme théâtrale qui selon nous reflète le plus justement son rapport au pouvoir et à la parole : opéra héroïque pour Charles de Gaulle, film pour Georges Pompidou, comédie culinaire et musicale pour Valéry Giscard d'Estaing, drame social et familial pour François Mitterrand, comédie méta-théâtrale et onirique pour Jacques Chirac, stand-up pour Nicolas Sarkozy, clown beckettien pour François Hollande et show participatif et numérique pour Emmanuel Macron.

Combien de spectacles en tout ?

Certains Présidents (Mitterrand, Chirac, Giscard et Macron, s'il est réélu) ont leur propre spectacle. Mais, pour des raisons historiques autant qu'esthétiques, nous avons choisi de rassembler certains de nos « rois » au sein d'une même création : De Gaulle et Pompidou dans le premier épisode, parce qu'on ne peut pas comprendre la simplicité pompidolienne sans avoir connu la pompe gaullienne ; Sarkozy et Hollande, parce que le quinquennat et les institutions européennes ont bouleversé en profondeur l'exercice du pouvoir en France — transformant ce spectacle en une réflexion sur l'incarnation politique à travers deux courts « Seul-en-scène ». En tout, nous créerons six spectacles jusqu'en 2027.

Vous voulez donc raconter l'Histoire du point de vue des puissants ?

Au contraire ! Les narrateurs de nos spectacles sont issus du peuple. C'est pour cette raison que tout en inventant un « Je » présidentiel, nous voulons raconter l'histoire d'une famille française sur quatre générations — de nos grands-parents, nés au début du XXe siècle à nos petites soeurs, nées au début des années 2000. De Verdun à Belfort en passant par Vénissieux, Toulon, Criqueville-en-Bessin et Paris, *Huit rois (nos présidents)* racontera notre Cinquième République à travers le destin d'anonymes qui, par hasard ou par nécessité, croisent la route de leurs présidents. Comment un ouvrier de la Meuse et un enseignant de banlieue racontent François Mitterrand ? Comment une famille d'agriculteurs normands dîne avec Valéry Giscard d'Estaing ? Comment le fils d'un chômeur de la Meuse interpelle Jacques Chirac à la fin de son mandat ? Répondre à ces questions, c'est aussi suivre à la trace les évolutions de la société française, de 1958 à 2020. C'est raconter la France dans sa diversité et sa pluralité : de la France paysanne à la France de l'immigration, en passant par la France ouvrière puis désindustrialisée, notre projet embrasse une totalité. Comme dans *La Comédie humaine* de Balzac, qui est aussi une source d'inspiration majeure pour nous.

C'est un projet de gauche ou de droite ?

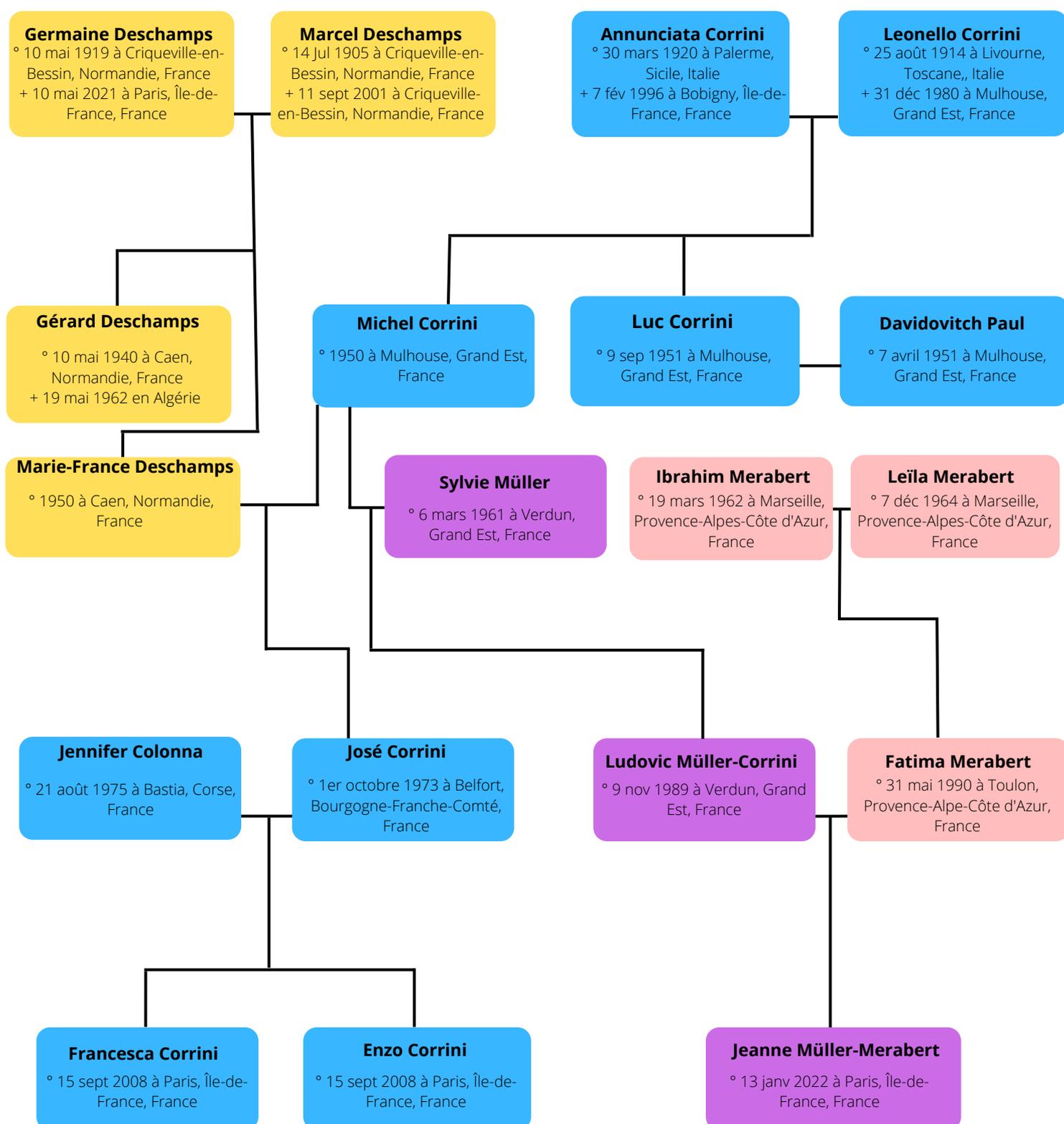
L'objectif de nos spectacles n'est pas de donner notre opinion politique : elle ne ferait qu'ajouter aux tonnes d'analyses, de commentaires et autres gazouillis électroniques offerts chaque jour aux yeux fatigués des citoyens. Nous sommes animés par un désir tout autre : celui de traquer — comme l'enquêteur traque le criminel — ce qui fait l'essence intime, poétique et politique de nos « sujets ». Nous ne fabriquons pas des tracts, mais des spectacles. Il s'agit donc, comme pour un travail d'acteur, d'avoir la prétention la plus objective — c'est à dire la plus aimante — qui soit. Il est impossible de jouer Médée ou Richard III sans les aimer, les chérir, quel que soit leur crime... Ici c'est pareil : nous peindrons les portraits de ces rois sans nous ériger en contempteur ni en hagiographe. Le criminel Charles Manson disait : « Regarde-moi de haut et tu verras un bouffon. Regarde-moi d'en bas et tu verras un Dieu. Regarde-moi en face et tu te verras toi-même. » C'est ce miroir — déformant, troublant, contradictoire — que nous cherchons. Si l'idée première est bien de dire : ces rois, c'est nous tous, l'idée seconde serait plutôt : ces rois, c'est chacune, c'est chacun. Parce que le personnage réel devenu personnage de théâtre finit — c'est ce qu'on cherche — par s'émanciper de son caractère historique pour entrer dans la littérature.

C'est à dire ?

C'est-à-dire qu'il transcende sa condition de mortel pour devenir une figure, une figure de l'Humain ! Qu'on soit en 2027 ou en 1958, en -400 ou en 1600 ne change plus rien à l'affaire, alors : le personnage, c'est celui qui vit et qui meurt. C'est celui qui est confronté au désir, au deuil, à la folie, à l'amour. C'est celui qui rêve, qui se bat, qui gagne et qui perd. À ce moment-là, il ne s'agit plus seulement de tendre un miroir au spectateur ; il s'agit encore de lui donner la possibilité de le traverser. Passer de l'autre côté du miroir ! S'abandonner à l'inconnu ! Laisser la part belle à son imagination ! Aux surprises et aux vertiges de sa propre mémoire... C'est là — aux antipodes du théâtre idéologique, de droite comme de gauche — qu'on atteint peut-être ce qu'il y a de plus politique et de plus démocratique au théâtre : faire communauté de pensée avec nos différences, par-delà nos maigres identités, par-delà bien et mal. Faire un chœur harmonieux de voix uniques et contradictoires, c'est le Graal qu'on cherche !

L'arbre généalogique des familles Deschamps - Corini - Müller - Merabet : quatre générations autour de huit présidents

Dans la série Huit rois (nos présidents), chacun des Présidents est raconté - c'est-à-dire perçu, percuté, interrogé - par un ou plusieurs membres d'une famille tout à la fois fictive (et donc, singulière, sensible) et emblématique des grands soubresauts historiques, économiques et sociaux de la France de l'après-guerre. France rurale et agricole, France ouvrière puis désindustrialisée, France des métropoles et des immigrations extra-européennes : ce sont les métamorphoses, les fractures et les renaissances de notre pays que nous voulons représenter avec l'histoire des familles Deschamps - Corini - Müller - Merabet.



I. L' OPÉRA DE CHARLES & LE FILM DE GEORGES (épisodes 1 et 2)

Création 2027

L'opéra de Charles (épisode 1)

Le public assistera, en compagnie du **Président De Gaulle** et de son épouse Yvonne, à un **opéra** - écrit en alexandrins et mis en musique par un compositeur contemporain - qui racontera de manière singulière l'**épopée politico-historique de Charles de Gaulle** de 1940 à 1968, avant que tout soit interrompu par un mouvement social / un jet de tomates / ou un problème technique.

Références : les *opéras de Verdi* et *Lost in la Mancha* de Terry Gilliam

Le film de Georges (épisode 2)

Le public assistera, en compagnie du **Président Pompidou** et de son épouse Claude, à la **projection d'un film** racontant le **week-end du couple à la campagne**, dans leur résidence secondaire d'Orvilliers. On ne s'empêchera pas d'y croiser des personnages de l'opéra qui précède.

Références : les films de *Claude Sautet*, un *reportage de l'ORTF* sur les Pompidou à la campagne et les œuvres cinétiques de *Y. Agam*.

Figures narratives : Annunziata Corrini et Marcel Deschamps

II. LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE V. GISCARD D'ESTAING (épisode 3)

Création novembre 2023

Texte - Julien Campani et Léo Cohen-Paperman

Mise en scène – Léo Cohen-Paperman

Avec – Pauline Bolcatto, Philippe Canales, Julien Campani Clovis Fouin, Joseph Fourez, Morgane Nairaud, Gaia Singer

Lumières – Léa Maris

Scénographie – Anne-Sophie Grac

Costumes – Manon Naudet

Maquillages – Pauline Bry

Création sonore – Lucas Lelièvre

Régie générale - Thomas Mousseau-Fernandez

Administration – Léonie Lenain

Diffusion – Anne-Sophie Boulan

Durée estimée : 1h20

A partir de 14 ans

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction (en cours) - l'ACB, Scène Nationale de Bar le Duc ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux ; Théâtre de Châtillon ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Salmanazar d'Épernay ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel ; Le Théâtre de Rungis ; La Madeleine, scène conventionnée de Troyes ; Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif ;

Note d'intention

Le public assistera au **dîner de Valéry Giscard d'Estaing** et de son épouse Anne-Eymone avec **la famille Deschamps-Corrini**, dans une petite maison normande. Le repas durera 7 ans. Entre le feuilleté à l'andouille de Vire et la teurgoulle de Janville, les invités parleront de Minitel, d'avortement et d'un nouveau fléau, le chômage. Ils tenteront de rester calmes. On assistera également à la métamorphose temporaire des personnages du spectacle en chanteurs de variété et de music-hall, de Fréhel à Michel Delpech, en passant par Charles Trenet et Johnny Hallyday.

Références : les émissions de *Maritie et Gilbert Carpentier*, le documentaire de Depardon *Une partie de campagne* et le tableau « *La joyeuse famille* » de Jan Steen.

Figure narrative : José Corrini.

III. GÉNÉRATION MITTERAND (épisode 4)

Créé en janvier 2021

Texte - **Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - **Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel** en alternance
avec **Lisa Spurio**

Lumières – **Pablo Roy / Stéphane Bordonaro**

Scénographie – **Anne-Sophie Grac**

Costumes – **Manon Naudet**

Administration – **Léonie Lenain**

Diffusion - **Anne-Sophie Boulan**

Durée - 1h15

A partir de 14 ans

Production / Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction / Théâtre Louis Jovet, Rethel ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Espace Jean Vilar, Revin ; le Salmanazar, Epernay ; Le Forum - scène conventionnée de Carros .

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Jovet - scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'Epernay, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, le Théâtre municipal de Charleville-Mézières, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin, La Filature - espace culturel de Bazancourt.

Avec le soutien du Théâtre du Rond Point.

La compagnie des Animaux en paradis est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournée de coopération ».

Écrire un spectacle sur **François Mitterrand**, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « **génération 68** » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. *Génération Mitterrand*, autopsie tragi-comique des utopies d'une génération, raconte le destin de trois personnages nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : **Marie-France**, journaliste à Paris ; **Luc**, professeur à Vénissieux ; **Michel**, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que nous voulons écrire. Ils incarneront tour à tour leur Président et ce qu'ils comprennent, ou sentent, de ses promesses, de ses trahisons, de ses échecs, de ses réussites. Celui qui fut le héraut de la gauche a fini par symboliser ses renoncements. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers. Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tout, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman

Références : les romans de *Nicolas Mathieu* et les *monochromes* d'*Yves Klein*.

Figures narratives : **Marie-France Deschamps**, **Michel Corrini**, **Luc Corrini**



Crédit photo :Pauline Le Goff

"Grâce à trois interprètes motivés [...] endossant tous les rôles, y compris celui de la figure mythique, dans un décor minimal, le texte des deux jeunes auteurs [...] tient la corde." "Le premier opus [*La Vie et la mort de J. Chirac*] était une farce, le deuxième verse dans le docu-fiction tramé d'ironie. Le projet est audacieux, et la promesse, jusqu'ici, tenue." *Emmanuelle Bouchez*

Le Canard enchaîné

"La pièce est exigeante, à haute densité, pleine comme un programme commun. Ni à charge, ni au service de son modèle, elle assume son propos, son angle. Les trois acteurs débordent de vitalité et de virtuosité. On en reprendrait presque goût à la politique." - *Jean-Luc Porquet*



"Avec peu de moyen et un certain brio dans l'écriture, les auteurs, jamais dépourvus d'humour, nous promènent dans cette décennie 1980 avec une charmante galerie de personnages." *Julien Vallet*

la terrasse

"Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche." ; "Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins." "Vivement la suite de la série, donc !" *Catherine Robert*



"Grâce à cette polyphonie, la mise en scène de Léo Cohen-Paperman ébauche un portrait sensible d'une génération et souligne avec habileté la complexité du président : ses ambitions, ses renoncements, ses dissimulations, sans oublier son génie à comprendre le peuple qui l'a élu." *Sybille Girault*

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

"Dépassant le simple discours didactique Génération Mitterrand nous entraîne avec rythme et pertinence dans une théâtralité de chaque instant. La mise en scène de Léo Cohen-Paperman capture des instantanés et transforme le sujet politique en une histoire haletante et bien vivante." *Sophie Trommelen*



"Dans une scénographie minimaliste [...], l'entreprise est rondement menée."

"Le spectacle à la belle sagacité s'avère une réussite déclinaison de la comédie du pouvoir et d'une moliéresque farce des dupes." - *MM*

IV. LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC, ROI DES FRANÇAIS (épisode 5)

Créé en janvier 2020

Texte - **Julien Campani et Léo Cohen-Paperman**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - **Julien Campani** en alternance avec **François de Brauer, Clovis Fouin** en alternance avec **Mathieu Metral**

Lumières - **Pablo Roy**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Régie son - **David Blondel**

Collaboration artistique - **Gaia Singer**

Scénographie - **Henri Leutner**

Costumes - **Manon Naudet**

Maquillages - **Djiola Méhée**

Administration - **Léonie Lenain**

Diffusion - **Anne-Sophie Boulan**

Durée : 1h20

A partir de 14 ans

Production / Compagnie des Animaux en Paradis

Coproduction / Théâtre Louis Jouvert, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Transversales, scène conventionnée de Verdun et le Salmanazar d'Épernay.

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Reims, de Furies et de la SPEDIDAM.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Jouvert - scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'Épernay, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, le Théâtre municipal de Charleville-Mézières, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin et La Filature - espace culturel de Bazancourt.

Avec le soutien du Théâtre du Rond Point

Le public assistera à une **comédie méta-théâtrale et onirique**. Pour le metteur en scène Ludovic Müller, fan de Shakespeare et artiste investi dans la vie culturelle de Verdun, le moment est venu de réaliser un rêve : **monter** — en compagnie de son frère l'acteur José Corrini — **un grand spectacle épique sur le président de son enfance et de son adolescence**, sa vie son œuvre (1932-2019). Pourvu que la scène soit encore une fois ce piège où, depuis trois mille ans, nous prenons la conscience des rois !

Références : les films de *Fellini*, les films des *Frères Coen* et *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller.

Figure narrative : Ludovic Müller



Crédit photo : Simon Loiseau

Le Canard enchaîné

"Epastrouillant, ce spectacle ! Finement écrit, évitant habilement tous les pièges [...], il nous montre qui était l'homme, mais aussi le projet politique, mais aussi l'ambiguïté, l'hypocrisie, le masque. C'est à la fois emphatique et cruel, et drolissime, grâce à deux comédiens formidables. [...] On attend avec impatience les portraits des sept autres présidents de la Ve République." - *Jean-Luc Porquet*

Marianne

"Un portrait sombre et subtil de l'ancien président, qui scrute l'homme derrière l'icône. [...] Oubliez la marionnette des Guignols : par la grâce de l'incarnation, l'étonnant Julien Campani déploie la silhouette encombrée du « bulldozer » sans verser dans la grimace, qu'il laisse aux chansonniers d'hier et d'aujourd'hui." - *Abel Quentin*

sceneweb.fr l'actualité du spectacle vivant

"Un théâtre critique sur son rapport au monde, et qui invente de généreuses et astucieuses manières de partager ces réflexions. [...] Les artistes convoquent avec bonheur les codes du théâtre populaire." - *Anaïs Heluin*

The New York Times

"The Life and Death of J. Chirac, King of the French at the Théâtre de Belleville, is the more compelling show [...] Campani is impressively convincing in the title role" - *Laura Capelle*

Toute La Culture.

"Un Jacques Chirac comme vous ne l'aurez sans doute jamais vu. [...] Un régal de trouvailles scénographiques et scéniques" - *Anne Verdaguer*

etat-CRITIQUE.com

"Julien Campani, Léo Cohen-Paperman, accompagnés par Clovis Fouin, réussissent leur premier pari en nous faisant redécouvrir la figure politique de Jacques Chirac avec une mise en scène résolument moderne, interactive [...]. Nous avons déjà hâte de découvrir le portrait n°2 !" - *Rébecca Bory*

V. AIMEZ-MOI PRÉSIDENT (épisodes 6 et 7)

Création 2025

Aimez-moi (épisode 6)

Le public assistera à un **stand-up de Nicolas Sarkozy**. La scène est au Parc des Expositions de Toulon, en 2030. Nicolas Sarkozy, qui a maintenant 75 ans et s'est retiré des affaires publiques depuis de nombreuses années, prend la parole dans le cadre du congrès de l'Association des Maires de France. Soudain, l'ancien Président dérape. Il rallume les lumières de la salle, verrouille les issues de secours et décide de revenir en parole sur sa conquête de la France, « qui se donne à celui qui la désire le plus ». Il veut aussi parler de son « ressenti d'homme » sur ses cinq années passées à l'Élysée. Il finira par dire tout ce qui lui passe par la tête et tentera par tous les moyens d'empêcher que son spectacle ne finisse.

Références : les stand-up de *Blanche Gardin* et les films avec *Louis de Funès*.

Intermède : mise en jeu du **débat télévisé de l'entre deux-tours 2012** entre le président Sarkozy et le candidat Hollande, animé par Laurence Ferrari.

Moi, président (épisode 7)

Le public assistera à un **spectacle de clown**. Dans une cuisine, un homme. Dehors, il pleut sur Paris. La radio crache ses informations. Soudain, la nouvelle tombe : il est élu Président de la République. Que faire ? Car la couronne est lourde. Trop ? Il doit prononcer un discours. Mais la parole ne vient pas. Son corps, lui, se dérobe. Les fantômes de la Gauche passent par la fenêtre et les coups de feu du terrorisme, en bas, résonnent. Rien n'y fait : il n'arrive plus à parler.

Références : le clown *Damien Bouvet* et *May B* de Maguy Marin.

Figures narratives : **Fatima Merabet**, **Ludovic Müller** et **Luc Corrini**

VI. @LA_THERAPIE_D_EMMANUEL_MACRON (épisode 8)

Création 2026

(dans le cas où Emmanuel Macron serait réélu en 2022 ; dans le cas contraire, il y aurait un neuvième épisode)

Le public assistera à **une séance de thérapie** dont il est le patient. Inspiré par les techniques du management bienveillant et de la Process Communication ©, Emmanuel Macron se propose de guérir les Français de leurs angoisses sociales, économiques et identitaires. La scène est à... sur Internet. Le président dialogue avec des personnages de tweets, de cookies, de commentaires et de spams. Et, parfois, avec des Français.

Références : *Le sec et l'humide* de *Guy Cassiers* et le compte *Instagram* de *Safia Hayad*

Figures narratives : **Francesca** et **Enzo Corrini**

V. AIMEZ-MOI PRÉSIDENT (épisodes 6 et 7)

Création 2025

Aimez-moi (épisode 6)

Le public assistera à un **stand-up de Nicolas Sarkozy**. La scène est au Parc des Expositions de Toulon, en 2030. Nicolas Sarkozy, qui a maintenant 75 ans et s'est retiré des affaires publiques depuis de nombreuses années, prend la parole dans le cadre du congrès de l'Association des Maires de France. Soudain, l'ancien Président dérape. Il rallume les lumières de la salle, verrouille les issues de secours et décide de revenir en parole sur sa conquête de la France, « qui se donne à celui qui la désire le plus ». Il veut aussi parler de son « ressenti d'homme » sur ses cinq années passées à l'Élysée. Il finira par dire tout ce qui lui passe par la tête et tentera par tous les moyens d'empêcher que son spectacle ne finisse.

Références : les stand-up de *Blanche Gardin* et les films avec *Louis de Funès*.

Intermède : mise en jeu du **débat télévisé de l'entre deux-tours 2012** entre le président Sarkozy et le candidat Hollande, animé par Laurence Ferrari.

Moi, président (épisode 7)

Le public assistera à un **spectacle de clown**. Dans une cuisine, un homme. Dehors, il pleut sur Paris. La radio crache ses informations. Soudain, la nouvelle tombe : il est élu Président de la République. Que faire ? Car la couronne est lourde. Trop ? Il doit prononcer un discours. Mais la parole ne vient pas. Son corps, lui, se dérobe. Les fantômes de la Gauche passent par la fenêtre et les coups de feu du terrorisme, en bas, résonnent. Rien n'y fait : il n'arrive plus à parler.

Références : le clown *Damien Bouvet* et *May B* de Maguy Marin.

Figures narratives : **Fatima Merabet**, **Ludovic Müller** et **Luc Corrini**

VI. @LA_THERAPIE_D_EMMANUEL_MACRON (épisode 8)

Création 2026

(dans le cas où Emmanuel Macron serait réélu en 2022 ; dans le cas contraire, il y aurait un neuvième épisode)

Le public assistera à **une séance de thérapie** dont il est le patient. Inspiré par les techniques du management bienveillant et de la Process Communication ©, Emmanuel Macron se propose de guérir les Français de leurs angoisses sociales, économiques et identitaires. La scène est à... sur Internet. Le président dialogue avec des personnages de tweets, de cookies, de commentaires et de spams. Et, parfois, avec des Français.

Références : *Le sec et l'humide* de *Guy Cassiers* et le compte *Instagram* de *Safia Hayad*

Figures narratives : **Francesca** et **Enzo Corrini**

L'équipe

Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py, Jean-Pierre Garnier et Christine Berg.

Il dirige depuis 2009 la Compagnie des Animaux en Paradis, implantée à Reims. Il adapte et met en scène ses premiers spectacles d'après Andersen et Dostoïevski. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre. Il y met en scène Othello de Shakespeare et Gulliver de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Méléty. En 2020, il pose la première pierre de la série Huit rois (nos présidents), dont l'ambition est de faire le portrait des huit Présidents de la Ve République, de C. De Gaulle à E. Macron. Léo Cohen-Paperman est artiste associé au Salmanazar d'Eprenay, au Théâtre de Charleville-Mézières et au Théâtre Louis Jovet de Rethel – scène conventionnée des Ardennes.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin , où il met en scène des grands textes de répertoire depuis 2009 dont Le Tartuffe dans Le Ciel, la nuit et la fête - trilogie Molière créé au Festival d'Avignon 2021.

Ecriture : Julien CAMPANI

Julien Campani est né en 1987. Quand il sort de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), Denis Podalydès lui confie les rôles de Dorante et du Maître de Musique dans Le Bourgeois Gentilhomme — cinq ans de tournée en France et à l'étranger. C'est en le voyant dans ce spectacle que Peter Stein le choisit pour jouer Edmond Bartavelle dans Le Prix Martin de Labiche, au Théâtre National de l'Odéon, aux côtés de Jacques Weber, Laurent Stocker et Jean Damien-Barbin. Il joue également sous la direction de Clément Poirée (La Nuit des Rois, Shakespeare, TQI et Théâtre de la Tempête), Nicolas Liautard (Blanche-neige), Daniel Mesguich (La Fiancée aux yeux bandés), Lazare Herson-Macarel (Cyrano, Rostand)...

Il est membre fondateur du Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin (49). Là-bas, il joue dans une vingtaine de spectacles depuis 2009, notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman. Il interprète Alceste, Danton, Golaud, Madame Aigreville, Midas, Jacques Chirac, Mesa...

Il travaille avec Olivier Fortin et son Ensemble Masques sur The Grand Tour, spectacle qui mêle théâtre et musique.

Avec l'écrivain Arno Bertina, il adapte J'ai appris à ne pas rire du démon, fiction biographique autour du chanteur Johnny Cash, texte qu'il met en scène et joue à la Maison de la Poésie en 2016, à la Criée de Marseille et à la Loge en 2017, sous le titre Le Dernier Cash.

On l'a vu depuis 2018 dans des mises en scènes de Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Cosme Castro et Jeanne Frenkel (Le Bal, puis Point Némo, au Théâtre Monfort).



Direction Artistique : Léo Cohen-Paperman

Téléphone : 06 67 20 09 88

Email: leo@animauxenparadis.fr

Administration/ Production : Léonie Lenain

Téléphone : 06 08 73 56 04

Email : production@animauxenparadis.fr

Diffusion : Anne-Sophie Boulan

Téléphone : 06 03 29 24 11

Email : as.boulan@gmail.com

www.animauxenparadis.fr